la cgt Ford

STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS Á FAI !

"Nous n'avons que les victoires des combats que nous menons."

facebook dailymotion

Tract du vendredi 28 septembre 2018

la cgt Ford

RAS LE BOL DES PRESSIONS INADMISSIBLES ET DANGEREUSES QU'ON NOUS FOUTE LA PAIX !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com *Vendredi 28 septembre 2018*

Alors on a un problème sérieux. Cela se passe sur la ligne de l'assemblage mais cela concerne l'ensemble du personnel. Depuis un certain temps, une partie de l'encadrement du secteur 6F35 se comporte d'une manière inadmissible.

A coups de pressions, de menaces répétées sur de prochaines sanctions disciplinaires et financières, de paroles méprisantes, l'attitude des ces soi-disant responsables relève d'une forme de violence.

A notre avis, il y a mise en danger du personnel et il y a urgence à réagir.

Et puis il est important, voire crucial, que les collègues des secteurs de l'assemblage ne se sentent pas seuls, qu'ils sentent la solidarité, le soutien afin de résister face à des difficultés qui se rajoutent aux inquiétudes liées au projet de fermeture de l'usine

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

de l'usine.

Un problème de management pas si individuel que ça

Les cadres qui s'illustrent actuellement sont des habitués de la chose. Ce n'est pas la 1ère fois que nous les dénonçons. Mais dans le contexte actuel, ces comportements qui visent à rabaisser les salariés pour mieux leur mettre la pression deviennent vite insupportables.

Nous ne donnons pas leur nom, parce que nos tracts sont publics (mise en ligne sur internet notamment). Mais dans l'usine, tout le monde devrait savoir de qui il s'agit. Et puis dans le fond, il y a certes un problème de comportement individuel, mais surtout un problème de gestion du personnel et plus généralement de la situation. Il y a aussi, de la part d'une direction locale, une politique pour le moins discutable, qui revient à couvrir des agissements pourtant connus.

Une direction hypocrite et complice

D'un côté, la direction se dit soucieuse de la souffrance qui peut être occasionnée par le PSE de fermeture de l'usine. Elle y met des moyens pour y faire face.

Des formations sont assurées pour sensibiliser les cadres et la maîtrise sur la prise en compte des difficultés des salariés dans des situations de licenciements. Visiblement ce n'est pas toujours efficace.

Il y a aussi le cabinet Eleas qui intervient sur place avec des permanences de psychologues, accueillant les salarié.e.s souhaitant parler de leurs inquiétudes, de leurs peurs, de leur stress…

Et de l'autre côté, le naturel revient au galop, avec une gestion du personnel classique, faite de leçons de morale, de pressions diverses. Les salarié.e.s n'ont jamais la parole, jamais le droit de critiquer ni de s'opposer. On est bon seulement à accepter, à subir, à se taire et… à travailler bien sûr. Sa devise : « Ouvriers, travaillez et taisez-vous ! »

Une direction qui « vend » son PSE

On en a eu une illustration terrible lors des « mass-meeting » de la direction, la semaine dernière. Officiellement, c'était pour nous informer du PSE, pour répondre aux questions du personnel. Mais en vrai, nous avons eu un discours de plus de 80 minutes. Histoire de prendre tout l'espace sans jamais donner réellement la parole aux salariés. Car dès qu'une question était posée, on repartait pour 10 minutes de discours.

Pour la direction, il ne s'agissait pas tant de détailler le contenu d'un PSE. Non c'était tout simplement une défense du PSE. Le DRH nous a vendu le plan de la fermeture et de licenciements comme s'il vendait une

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

voiture, avec toutes ses options et ses avantages.

Incroyable, le PSE devenait une chance pour nous, un moyen de rebondir. Pas d'inquiétude, le PSE serait à la hauteur, d'ailleurs, on peut compter sur elle, la direction locale se bat pour que nous salarié.e.s soyons traité.e.s de la meilleure manière. Elle a osé dire qu'elle ira chercher l'argent dans les coffres de Ford Europe !

UNE DIRECTION LOCALE SANS HONTE NI SCRUPULE

Comment peut-elle oser jouer au défenseur des salarié.e.s ? Elle qui a laissé faire les dirigeants de Ford Europe abandonner peu à peu FAI, qui a cautionné des fausses études comparatives, elle qui n'a jamais dénoncé le choix de Ford Europe de fermer, qui est toujours restée complice des choix de Ford injustifiables économiquement.

A quel moment le CODIR et l'encadrement en général, ont-ils pris une position pour affirmer que l'usine était viable, que le personnel était compétent pour préserver l'activité ? A quel moment avons-nous eu le soutien de la direction locale ? Jamais ! Elle se défile en nous vantant le PSE, en essayant de nous faire travailler tranquillement jusqu'à la fin.

La direction ne manque pas une occasion de nous faire la morale quand on fait grève, quand on se met en colère. Alors, elle nous explique que notre contrat, notre rôle, c'est de « travailler » même quand Ford nous retire l'activité, nous enlève notre boulot. Parce que son contrat, c'est de nous licencier, de fermer l'usine sans faire de bruit, même avec notre accord si possible.

POUR NE PAS CRAQUER, RESTONS UNIS ET SOLIDAIRES

Si des cadres dirigeants se permettent d'attaquer des collègues, c'est le résultat d'une direction qui cautionne, qui justifie le fait qu'on soit licencié.e.s.

La seule limite à leur mépris, à leur violence, c'est notre solidarité, notre unité, notre capacité à nous défendre ensemble. Les collègues de l'assemblage, résistent comme ils peuvent, collectivement. Ils essaient d'imposer leur rythme de travail qui correspond aux baisses de production. Ils ont raison. Mais il ne doivent pas rester seuls. Soyons vigilants, c'est notre façon de nous protéger mutuellement.

Disons à la direction qu'elle nous laisse tranquille, que les cadres qui ne peuvent se contenir restent dans leurs bureaux et qu'elle mette plutôt la pression sur Ford pour le respect de ses engagements, pour que Ford donne vraiment les moyens pour maintenir nos emplois.

Cliquez ici :
2018.09.28 Tract CGT-Ford pression cadre[...]

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Document Adobe Acrobat [241.4 KB]

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 28 septembre 2018

Ford Blanquefort - Le Livre !

FORD BLANQUEFORT
MÊME PAS MORT !

SORTIE CE JEUDI 20 SEPTEMBRE DU LIVRE

« FORD BLANQUEFORT - MÊME PAS MORT ! »

EN SOUTIEN À LA LUTTE CONTRE LA FERMETURE DE L'USINE

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES ET AU CE DE L'USINE.

DEMANDEZ-LE AUX CAMARADES DE LA CGT

À ACHETER, À LIRE ET À FAIRE CONNAITRE

L'objectif est de faire parler de la bataille pour nos emplois

PRIX = 8 € (CHÈQUES À L'ORDRE DE LIBERTALIA)

Avec près de sept milliards de profits et quelque cinquante millions de subventions publiques, la multinationale Ford et ses actionnaires se portent bien.

Mais ces sommes semblent encore insuffisantes pour l'entreprise, qui s'apprête à licencier 900 salarié.e.s sur le

FORD BLANQUEFORT
MÊME PAS MORT !

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

site de Blanquefort (33).

Ce livre, recueil de textes analytiques, de fictions et d'illustrations, se veut une contribution enthousiaste à la lutte en cours.

Parce que nos vies valent plus que leurs vils profits.

Les droits d'auteurs de cet ouvrage seront reversés à l'Association de défense des emplois Ford.

LES AUTEUR.ES

Textes de Sorj Chalandon, Juliette, Serge Halimi, Monique Pinçon-Charlot & Michel Pinçon, Dominique Manotti, Laurent Binet, François Morel, Didier Super, Guillaume Meurice, Didier Castino, Hervé Le Corre, Philippe Blanchet.

Dessins de Bar, Faujour, Visant, Cami, Urbs, Brouck, Large, Colloghan, Giemsi, Bésot, Man, Charlie Delta, Emma, Plantu, Ray Clide, Lasserpe, Java.

Ouvrage coordonné par Béatrice Walylo et Philippe Poutou.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 27 septembre 2018

Bonnes nouvelles n°408

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

n° 408-29 (27 sept 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Merci pour ces moments

Pour la manif du 22 comme pour la plupart des actions, nous sommes soutenus, entourés par de nombreuses personnes.

Nous remercions dans le désordre : les collègues Ford Allemands, Espagnols, Belges ; les postiers et les cheminots de Bordeaux comme de Paris ; les familles de collègues, les salariés ou militants syndicalistes-associatifs-politiques de Bordeaux et de plus loin ; les habitant.e.s des alentours... et d'autres encore.

Même pas mort ! *(et c'est vrai)*

Des écrivains, des dessinateurs de presse, des intellectuels, des artistes chanteurs ou humoristes apportent leur soutien à la lutte des Ford en écrivant ou en dessinant.

Cela donne un livre qui a pour objectif de faire parler de notre usine clairement menacée de fermeture, de faire parler de notre lutte pour sauver nos emplois.

La solidarité, le soutien autour de nous, c'est important pour garder un espoir, pour trouver la force de mener la bataille.

Donc « *Ford Blanquefort-Même pas mort* » est à lire, à faire connaitre, à faire partager.

Il est en vente dans les librairies et au Comité d'Entreprise, à 8 euros. Les droits d'auteurs vont dans la caisse de l'association de défense des emplois Ford.

Journée d'action le 9 octobre

L'intersyndicale FO-CGT-Solidaires-UNEF-FSU appelle à une journée de mobilisation et de grève le mardi 9 octobre.

Il s'agit de combattre la politique du gouvernement qui s'attaque aux salariés, aux plus précaires, aux milieux populaires, de s'opposer à toutes les réformes passées et à venir (retraites, assurance chômage...).

Il est important de réagir ensemble, de se mobiliser pour empêcher de nouveaux reculs sociaux, pour imposer une politique qui répartisse les richesses entre tous et qui réduise les inégalités sociales.

La manifestation de samedi 22 contre la fermeture de l'usine, à l'appel de la CFTC et de la CGT est une bonne chose. Nous étions 800 dont environ 80 salarié.e.s de l'usine, soit 10% de la manif mais aussi 10% de l'effectif de l'usine.

On peut dire bien sûr que nous pourrions être plus nombreux. Mais on peut dire aussi que c'est déjà pas mal.

Car mine de rien, cette manifestation nous fait marquer des points. Grâce à la médiatisation correcte de l'évènement, il apparait clairement qu'il y a une volonté de sauver l'usine et le plus possible d'emplois.

Cela montre que des salariés et des soutiens de Bordeaux et d'ailleurs, au lendemain de la venue du ministre, tiennent à exercer une pression sur l'Etat comme sur Ford pour éviter la catastrophe.

A nous maintenant de donner une suite, de faire d'autres actions. Il nous faut trouver une dynamique, construire une réelle mobilisation large et unitaire pour changer la donne. C'est un objectif réaliste !

Salon de l'Auto : et si on y allait ?

Cela fait 2 fois que Ford décide de ne pas aller au Salon de l'Auto à Paris. Déjà en 2014, cela nous avait privé de notre action préférée qui consistait à refaire la déco du stand Ford. Cette année rebelote, pas de stand Ford.

Mais on pensait à une chose : et si pour une fois, la présence Ford était assurée par des salariés en lutte contre une multinationale qui veut fermer leur usine et les licencier ? Et si on en profitait pour se faire entendre, pour essayer de toucher encore à son image de marque ?

On y réfléchit, pour le 12 octobre, et dites si ça vous tente ?

872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région
SAUVONS LES EMPLOIS

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Sauver nos emplois

La perspective du repreneur Punch est-elle crédible ? Difficile à dire. Mais nous savons une chose : nous sommes un certain nombre à vouloir sauver nos emplois. Et cela ne s'oppose pas à celles et ceux qui espèrent partir en préretraite. Au contraire, nous pouvons mener la bataille ensemble pour notre avenir. Alors oui, il vaut mieux un repreneur comme Punch que le chômage. Seulement à nous de batailler pour imposer toutes les garanties possibles.

L'intersyndicale peut-elle renaître ?

Certains pensent que non, que les choses sont ainsi faites et mal faites, les syndicats seraient condamnés à se disputer. Mais le pire ce n'est pas ça, ce qui est grave c'est que cette division nous affaiblit, elle peut même nous enlever les chances de nous en sortir.

L'équipe CGT défend depuis le début qu'il est possible de résister et d'empêcher les mauvais coups, elle est convaincue que la lutte peut payer, en tout cas que c'est notre mobilisation qui peut changer la donne.

On le voit bien ce n'est pas tout à fait ce que pensent les autres syndicats ou pas complètement. Certains nous opposent la « négociation » à la lutte. Sauf que pour une vraie « négociation » il faut que ça pousse derrière, il faut que la direction ou l'Etat craignent la contestation sociale. Après, honnêtement, on ne comprend pas du tout le syndicat des cadres, lequel même au pied du mur refuse toute action.

Donc nous restons déterminés à convaincre les autres syndicats pour agir ensemble. Il est crucial de trouver rapidement les moyens de construire une mobilisation plus large. L'unité reste une nécessité pour changer le rapport de force.

Actions à venir...

Comme la CFE/CGC et la CFDT ne souhaitaient pas discuter d'action pour l'instant, nous avons proposé à FO et CFTC de nous revoir pour travailler ensemble sur un calendrier d'actions sur les prochaines semaines.

Alors on a essayé de voir si à 3 nous pouvions faire des choses. Nous avons proposé d'organiser 2 manifestations les 9 et 25 octobre et aussi une initiative au Mondial de l'Auto à Paris le 12, histoire de peser au mieux durant la période de « négociation » entre l'Etat, Ford et Punch. Résultat, attention faut suivre !

- **Le 9** CGT et FO mais pas de participation CFTC.
- **Le 25** CGT, FO est en attente de décision mais pas de participation CFTC
- **Le 12** CGT, CFTC est en attente décision mais pas de participation de FO.

Pourraient-ils tous encore changer d'avis ?...

Tristesse

Ce début de semaine, un collègue, un copain de l'usine s'est donné la mort. C'est terrible, dramatique. Nous voulions au moins exprimer notre tristesse, dire quelques mots en sa mémoire.

Nous souhaitons beaucoup de courage à ses collègues du secteur, à ses proches. Et nous comprenons celles et ceux qui n'ont pas eu le cœur à travailler ces jours-ci.

Qu'est-ce qu'on attend... pour se défendre ?

On connait tous les paroles de la chanson « *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, pour faire la fête ?* ». Nous n'en sommes pas du tout à poser le problème de cette manière. Mais quelque part, la question se pose vraiment. Qu'est-ce qu'on attend pour nous lancer dans une mobilisation unitaire, tous syndicats confondus, toutes catégories confondues ouvriers employés agents de maitrise et même cadres ?

Nous sommes clairement toutes et tous en danger, nous pouvons tous perdre notre boulot et nous retrouver dans des situations dramatiques.

Que nous soyons près de la retraite et donc préoccupés par la préretraite possible ou que nous avons encore quelques années de travail à effectuer et donc plus préoccupés par l'idée de garder son emploi, nous avons de fait un intérêt commun, celui de nous sortir de cette galère le mieux possible.

Et pour cela, nous n'avons qu'une solution, c'est d'être solidaires, de jouer collectif, c'est ainsi qu'on peut se défendre mieux, être une force capable de mettre la pression et d'imposer des conditions favorables pour la suite.

N'attendons pas que le malheur nous tombe dessus, n'attendons pas que d'autres aient fini de s'occuper de nous pour réagir. C'est pourtant évident que plus on se mêle de nos affaires mieux ce sera, plus on résistera et plus on obligera Ford, Punch, l'Etat à nous écouter, à nous respecter.

Pression de chefs

Visiblement des chefs, des cadres n'ont pas bien compris ce que signifiait « l'accompagnement psychologique » dans une période difficile comme celle que nous vivons. Pourtant ils ont eu des formations.

Certains de ces chefs, à l'assemblage par exemple, croient qu'il faut forcer les collègues à travailler comme si le travail nous faisait oublier ! Ils font parfois même du chantage à la sanction disciplinaire.

Cette pression à produire est inadmissible, d'autant plus les niveaux de production sont à la baisse et que visiblement Ford n'a aucunement besoin des transmissions que nous fabriquons.

Cliquez ici :
Bonnes Nouvelles 408-même pas mort 28 (j[...]
Document Adobe Acrobat [1.0 MB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 27 septembre 2018

Deux vidéos intéressantes sur la manifestation

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

du samedi 22 septembre à Bordeaux

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le lundi 24 septembre 2018

Réunion CE du 25 septembre 2018

Mardi 25 Septembre 2018 de 9h00 à 12h00

(Salle CE)

1. PV de CE et CHSCT extraordinaires du 23 août 2018, PV du CE Ordinaire du 27 Août 2018 et PV de CE Extraordinaire du 10 septembre 2018.
2. Marche de l'entreprise
   - Avancement des activités.
3. Information-consultation sur le changement d'organisation sur le secteur de la 6F35-Avis.
4. Information-consultation sur le changement d'organisation sur le secteur du DCT-Avis.
5. Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2018 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis.
6. Questions diverses.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

En premier lieu, toutes nos pensées vont à notre collègue qui a mis fin à ses jours et nos condoléances à sa famille et ses proches.

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :

TTH :
Production **IB5 :** 45/jour en septembre, 0 ensuite.
Production **MX65 :** 1500/jour mais aucun chiffre n'est crédible concernant cette activité.
Les pièces arrivent au compte-gouttes puisque GFT traite leurs pièces dans leurs fours. Au point que même le directeur de production s'interroge sur l'utilité de laisser des fours en chauffe et l'organisation du travail actuelle pour rien ou pour si peu.

6F35 :
Production : 220/jour en septembre, octobre, etc…
Retard de 1413 transmissions à cause de diverses raisons notamment les mouvements sociaux.
Baisse des volumes due à un stock trop important. Il y a 23 000 boîtes en stock à Valence.
Stock de 1630 au 24 septembre.
Volume annuel : 71 044.

DCT :
Production : 261/jour en septembre. La direction n'a pas les chiffres des besoins de volume pour les mois suivants mais Kechnec a trop de stock, plus de 10 000 embrayages et plus de 8 000 supports, soit plus de 30 jours de production. Pour autant, la direction fait le choix de continuer à produire à 275.
Il y a eu un accident avec fracture à un doigt et points de suture.

Carter Fox :
Production : 1272/jour plus 1080 en SD en août, septembre et octobre.
Retard de 1200 carters à cause de divers éléments dont une journée de grève.
Stock de 6096 au 24 septembre.
Volume annuel : 317 585.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Personnels :
Prêt de main d'œuvre à GFT : 51 collègues étaient prêtés au 24 septembre.
Effectifs : nous ne sommes plus que **809** salariés actifs.

Information-consultation sur le changement d'organisation sur les secteurs 6F35 - Avis :
L'organisation à 220 transmissions jours est identique à celle pour 280 transmissions jours.
– RTO Usinage : 37 personnes
– RTO Assemblage : 67 personnes
– Les organisations cibles présentées au CE du 23/08/18 restent inchangées

• Adaptation de l'organisation avec les effectifs actuels :
– Usinage :
• Case/BV : pas de départ de personnel, pas de changement d'organisation par rapport à aujourd'hui.
• Gears : départ de 4 personnes à GFT.
– suppression de l'équipe de nuit au 1/10/18
• Le sureffectif est de 10 personnes
– Assemblage :
• Pas de départ de personnel. L'organisation actuelle reste inchangée
• Le sureffectif est de 29 personnes
– Indirects : pas de modification de l'organisation

8 votants : 5 « défavorable », 3 « blanc ».

Information-consultation sur le changement d'organisation sur les secteurs du DCT - Avis :
En fonction des effectifs au 26/09 (inclus prêts GFT), et en accord avec le personnel concerné: passage le 01/10 en matin fixe pour le secteur du Support (exclus OP10/20) et des Presses (exclus outilleurs).
D'après la direction, les collègues souhaitant rester en 2x8 le pourront. Le passage en matin fixe ne concerne que des volontaires.
– Sureffectif au 26/09/2018 = 18 personnes.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

8 votants : 5 « défavorable », 3 « blanc ».

Sur le secteur du TTH :
Pas de changement d'organisation.
– Sureffectif TTH au 26/09/2018 = 16 personnes

Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2018 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis :
4 nouveaux prêts de main d'œuvre sont à l'ordre du jour ce qui porterait le total de prêts à 55.
1 usinage DCT
1 Usinage Gears
Les 2 autres restent à confirmer.

Il y a une discussion sur les problèmes d'intégration de collègues de FAI à GFT. Mauvais accueil, postes ne correspondant pas à ce qui était convenu au départ, etc… **Pour la direction ça se passe très bien puisque les collègues sont volontaires et restent à GFT.**

8 votants : 5 « défavorable », 3 « blanc ».

Questions diverses :
RTT imposés semaine 44 :
Comme la direction a imposé tous les RTT cette année en prenant aussi sur ceux réservés aux salariés, la CGT a demandé un RTT supplémentaire en compensation.
La direction accorde un RTT à tous qui sera crédité sur les compteurs.
Accident de travail :
Le collègue qui a été blessé au DCT est reparti de l'usine par ses propres moyens, nous demandons des explications. La direction répond que le SAMU a été appelé et a considéré qu'il n'y avait pas besoin d'un véhicule. La direction a appelé une société privée qui n'avait pas de véhicule. C'est un collègue qui a emmené le blessé à Bordeaux nord. La direction travaille à une solution pour que ça ne se reproduise pas et reviendra vers nous pour nous informer de ce qu'elle aura décidé.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Intervention de collègues à GFT :
Plusieurs collègues sont allés dernièrement à GFT pour intervenir sur des équipements en toute illégalité. La direction dit qu'elle n'était pas au courant et qu'elle informera la hiérarchie pour que ces situations ne se reproduisent plus.
Commission des fêtes :
L'URSSAF autorise un maximum de 166€ de bon cadeau de fin d'année pour 2018.
En conséquence et étant donnée la situation actuelle, le bon cadeau de cette année atteindra cette somme maximale qui sera répartie de la manière suivante :
96€ d'une carte Auchan ou Décathlon au choix.
Plus 70€ d'une carte Cultura.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 24 septembre 2018

Manif des "Ford" Blanquefort à Bordeaux samedi 22 septembre 2018

Entre 800 et 1000 manifestant-e-s pour cette manif (le double de la dernière fois).
Avec des salariés de Ford Blanquefort mais aussi beaucoup de soutiens, des délégations de Ford Cologne, Ford Saarlouis, Ford Valencia, des postiers du 92, des cheminots de Paris, des salariés de Goodyear, de Fumel, des partis et bien d'autres soutiens locaux.
Bref, une convergence des luttes en application.
Merci à tous pour cette belle manif !

France 3 :

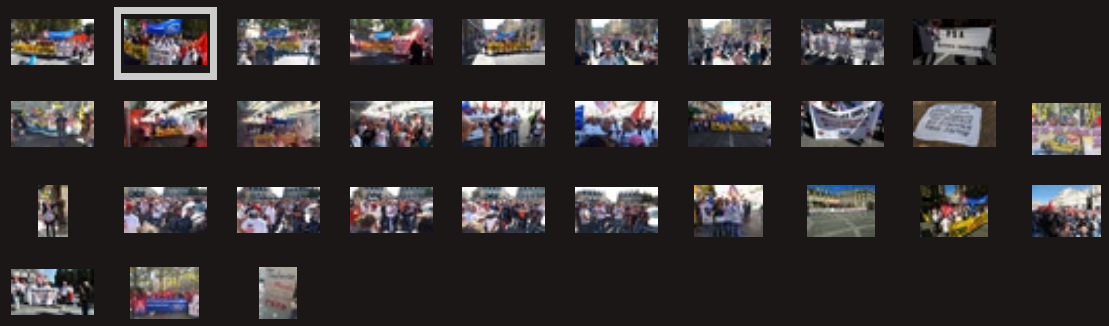
PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

M6 :

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Nos photos :

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API



La CGT Ford Blanquefort le dimanche 23 septembre 2018

Ford Blanquefort dans la presse des 22 et 23 septembre 2018

SudOuest dimanche :

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Les salariés de Ford se remettent à y croire

BORDEAUX Entre 600 et 800 salariés de Ford-Blanquefort ont manifesté, hier, en centre-ville

PATRICK FAURE
p.faure@sudouest.fr

Une manifestation au premier rang de laquelle se trouvaient aussi des syndicalistes allemands et espagnols. PHOTOS X.X

La manifestation du 30 juin dernier, dans les rues de Bordeaux, n'avait guère réuni que 400 personnes. Et Philippe Poutou, le charismatique secrétaire de la section CGT de Ford-Aquitaine Industries, à Blanquefort, en avait gardé quelque amertume, alors que le Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) venait d'être lancé, concernant la quasi-totalité du personnel.

Mais hier après-midi, dans les rues de la capitale aquitaine, entre la place de la République et celle de la Victoire, en passant par Gambetta et Pey-Berland, ils se retrouvaient entre 600 et 800 à l'appel de la CGT et de la CFTC. Probable que la rencontre, la veille à Bordeaux, entre le ministre de l'Économie Bruno Le Maire, les syndicats de Ford et les élus locaux, avait permis de remobiliser les troupes. Le ministre a en effet annoncé que l'État espérait un accord de reprise de l'usine de l'agglomération bordelaise.

Engagement gouvernemental

Cela conforte Philippe Poutou dans sa stratégie : « Lors de la manifestation de juin, c'était la colère et le sentiment de se faire trahir, avec de l'abattement. Mais l'engagement du gouvernement qui rend possible une reprise donne du crédit à ce que l'on dit, qu'il est possible de maintenir l'activité. Le fait que Le Maire le dise est une aide. Ras-le-bol des fermetures d'usines ! » Lors de cette réunion, à la préfecture, les syndicats ont entendu, tant de la bouche du ministre que des représentants de Ford, que le repreneur pourrait être le groupe belge Punch, déjà propriétaire d'une usine de boîtes de vitesses automatiques à Strasbourg. « Officiellement, il y a une discussion en vue d'une reprise, tant du côté de Ford que de l'État », ajoute le représentant syndical. « Ford reconnaît cette discussion alors que ses dirigeants refusaient toute perspective il n'y a pas si longtemps ! La fermeture de Ford Blanquefort n'est pas justifiable, il faut sortir de cette logique ! »

> « L'engagement du gouvernement qui rend possible une reprise donne du crédit à ce que l'on dit »

Espagnols et Allemands

Les manifestants avaient reçu, hier, le soutien symbolique d'une douzaine de syndicalistes venus de Ford-Valence (Espagne) ainsi que des usines installées en Allemagne, à Sarrelouis et Cologne, lesquels arboraient une banderole du puissant syndicat d'Outre-Rhin IG Métal.

Parmi les manifestants, Jean-Marie Benaben, un militant ayant toujours occupé des responsabilités à la CGT. Bien que ne travaillant pas chez Ford, il a été de toutes les manifestations pour la défense de l'emploi auprès de ses voisins de Blanquefort. « Cela fait dix ans qu'ils se bagarrent et s'ils n'avaient pas bougé, rien ne se serait fait », affirme-t-il. « Aujourd'hui les choses se précipitent et même du côté de Bruno Le Maire, on est bien obligé de faire des gestes ! Cette manifestation de défense de l'emploi est très populaire. » Aujourd'hui Ford compte 840 salariés actifs. Les syndicats y ajoutent 3 000 emplois induits.

Philippe Poutou, le leader cégétiste de Ford. PHOTOS X.X

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Cliquez ici :
2018.09.23 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [830.3 KB]

Ford Blanquefort : la manifestation de samedi a mobilisé les salariés et les élus

"Il faut un exploit pour sauver" l'usine "et on espère le réaliser" assure Philippe Poutou

Ford. Une manifestation pour soutenir les salariés de l'usine de Blanquefort, où 850 emplois sont menacés

Bordeaux : plusieurs centaines de manifestants pour le maintien des emplois à Ford Blanquefort

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort : des manifestants plus nombreux et motivés à Bordeaux

Bordeaux: les "Ford" européens viennent soutenir leurs collègues girondins

France-Près de 500 manifestants pour les emplois de Ford Blanquefort

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Pourquoi Bruno Le Maire croit à la reprise de Ford Blanquefort

Boursorama

La CGT Ford Blanquefort le dimanche 23 septembre 2018

Les journaux télés suite à la réunion avec le ministre Bruno Le Maire

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 21 septembre 2018

Ford Blanquefort dans la presse
Le vendredi 21 septembre 2018

Les Ford ont un mois pour trouver du Punch et sauver l'usine de Blanquefort

Rue89

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort : Ford Aquitaine Industries : Bruno Le Maire pousse pour que l'usine soit reprise

Ford Blanquefort : Bruno Le Maire veut que les salariés soient fixés sur leur sort fin octobre

Sauvetage de l'usine de Blanquefort : Bruno Le Maire met la pression sur Ford

Bruno Le Maire n'annonce pas une offre de reprise ferme mais réitère le soutien de l'Etat dans le dossier Ford

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Blanquefort: «il faut qu'à fin octobre, les salariés soient fixés», demande Le Maire

Le Maire optimiste sur la reprise de Ford Blanquefort

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 21 septembre 2018

Communiqué CGT-Ford : après la rencontre avec le ministre, la bataille pour sauver les emplois continue

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Voici quelques mots du syndicats Cgt-Ford :

La rencontre avec le ministre Le Maire a le mérite de remettre le "dossier Ford" en avant. Nous sortons ainsi d'un silence surréaliste depuis des mois, avec cette impression qu'une usine pouvait fermer en silence.

Le fait est que la situation évolue : Ford a communiqué cette semaine pour reconnaître officiellement qu'il y avait discussion sérieuse en vue d'une reprise. Le gouvernement nous a rencontré 2 fois en 3 jours pour confirmer une négociation entre Ford Punch et l'Etat, lequel s'engage à tout faire pour sauver l'usine.

Il n'est évidemment pas question de sauter de joie parce que nous sommes encore loin de l'objectif. Et puis nous n'avons pas de raisons de faire confiance ni dans Ford bien sûr, ni dans Punch, ni dans l'Etat. Car nous savons bien que ce que nous subissons, c'est le résultat des politiques libérales et des politiques patronales comme celle de Ford.

Nous sommes persuadés que nous, salariés, avons tout intérêt à nous mobiliser, à mener la bataille pour sauver nos emplois et les emplois induits. Parce que nous sommes les premiers concernés, parce que si nous ne le faisons pas personne ne le fera à notre place. Et parce que c'est de cette manière que nous pouvons exercer une pression, modifier les événements, pousser le gouvernement à agir, enfin et surtout, contraindre Ford à mettre les moyens pour permettre une reprise de l'usine.

Nous ne croyons pas à l'impuissance de l'Etat vis à vis d'une multinationale qui fait de gros profits et qui se permet de détourner des millions d'euros d'argent public. Et nous ne sommes pas fatalistes, étant convaincus qu'il est possible de s'opposer aux licenciements et aux fermetures d'usines.

C'est une question de rapport de force, une question de mobilisation générale pour la défense des emplois de toutes et tous.

C'est pour cela que nous appelons à manifester demain samedi 22 septembre, à Bordeaux, à 14 heures, place de la République, contre la fermeture de l'usine, contre les licenciements partout.

Syndicat Cgt-Ford

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Réunion avec le Ministre Bruno Le Maire, les pouvoirs publics et les syndicats

Début 8h41. Déclaration carrée du ministre : "Je me suis engagé et je tiens parole, on n'abandonnera pas Blanquefort, on a une bonne usine, bon repreneur, des possibilités industrielles,
l'État a des responsabilités, il faut maintenant que Ford prenne ses responsabilités, que Punch apporte un plan de charge crédible, et alors l'État s'engagera. Car je crois à la responsabilité de l'État. Il y a une bonne base de discussion mais le compte n'y est pas encore de part et d'autre.
Délai-objectif fin octobre. On va se battre."

S'en suit des discussions pour essayer d'en savoir plus.

Ce qu'on a dit :

Pour nous la venue et l'affichage du ministre, le récent communiqué de Ford, montre qu'une reprise de l'usine fait partie des discussions et devient donc envisageable. C'est positif. Mais évidemment pas de quoi crier victoire car Ford doit laisser de la production et un fond de garantie. Et on n'en est pas encore là. On a demandé quels étaient les moyens de pression de l'État sur Ford, comment faire céder Ford ? On ne croit pas à l'impuissance de l'État.
On voit donc que le gouvernement et les pouvoirs publiques s'occupent du dossier Ford, tant mieux, c'est une bonne chose. Mais nous n'avons pas de raisons de faire confiance ni dans l'État, ni dans Ford, ni dans Punch. On compte donc sur notre résistance, comme avec la manifestation de demain à Bordeaux pour mettre la

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

pression, pour pousser à une solution qui sauve des emplois.
Nous demandons que notre expert économique soit intégré dans le processus de négociations, pour plus de transparence et aussi pour donner des conseils avisés (ce qui a été obtenu).
Nous ne lâcherons pas…

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 21 septembre 2018

Manifestons samedi 22
pour nos emplois et les autres
pour l'avenir de nous tous
C'est à nous d'agir !

MANIFESTONS SAMEDI 22
POUR NOS EMPLOIS ET LES AUTRES
POUR L'AVENIR DE NOUS TOUS
C'EST À NOUS D'AGIR !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com *Vendredi 21 septembre 2018*

Nous vivons une semaine importante. Il nous apparaît nécessaire de faire le point avant notre manifestation du samedi 22 septembre (à l'appel de la CFTC et CGT).

Voici pour résumer :

Mardi 18 septembre :

- Débrayages, grèves, rassemblements, manif dans l'usine, avec près de 200 collègues sur l'ensemble de la journée. Nous n'avions pas été aussi nombreux depuis longtemps. Cela ne peut que redonner le moral. En tout cas, on a raison de se faire entendre.

Mercredi 19 septembre :

- Communiqué de presse de Ford, pour dire qu'une négociation était en cours avec un

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

repreneur potentiel. Ford affiche ainsi une posture et des intentions nouvelles. Certes avec beaucoup d'hypocrisie, par exemple en affirmant sa soi-disant préoccupation de « protéger ses salariés ».

- Rencontre avec le Préfet et le délégué interministériel, prévue d'abord le 24 puis avancée de 5 jours, l'Etat dit vouloir rendre compte des « négociations » entre Ford et Punch, dans lesquelles ils disent peser de tout leur poids. On n'apprend rien de concret, ni sur les exigences de Punch, ni ce que Ford est prêt à « lâcher », ni ce sur quoi l'État met la pression. C'est flou mais une chose semble sûre, il y a discussion en vue d'une reprise.

Jeudi 20 septembre :

- Mass-meeting organisés pour la première fois par une direction qui semble avoir besoin de « communiquer »? Visiblement c'est plus pour maintenir le « calme », pour faire avaler la pilule des licenciements et départs « volontaires » comme si ce n'est pas grave.

Vendredi 21 septembre :

- La rencontre avec le ministre Le Maire, c'est un peu le scoop de la semaine. Le gouvernement et l'ensemble des pouvoirs publics étaient ultra discrets depuis des mois, quasiment depuis mars. Nous n'avions ni informations, ni rencontres, à part quelques réunions avec le Préfet, aucune transparence sur ce qui se passait en « coulisse ». Et là tout d'un coup, l'État remet le dossier « Ford » en avant avec 2 réunions à 3 jours.

Ni illusion, ni optimisme, ni confiance
Juste une bataille à mener

Que se passe-t-il réellement ? La reprise de l'usine est-elle possible ou est-ce un leurre pour faire croire que tous ces gens font quelques choses ? Nous n'avons pas les moyens de savoir. Mais le fait est qu'il se passe des choses.

L'État comme Ford ont décidé de communiquer sur une éventualité qui était quasiment exclue pour Ford il y a quelques mois. Une porte s'entrouvre, à nous d'insister, de pousser pour qu'elle ne se referme pas, pour que le processus aille au bout.

Nous osons penser que tout cela a un lien avec la bataille pour la défense de tous les emplois, bataille que nous menons depuis des mois, Et au final ça pourrait bien payer, à condition qu'on ne lâche pas !

Parce que nous refusons la fatalité de la fermeture, parce que nous la dénonçons comme injustifiable, nous réussissons à exercer une pression sur les pouvoirs publics qui, du coup, ne peuvent pas complètement assumer une posture d'impuissance et sont obligés d'agir. Nous réussissons aussi à mettre la pression sur Ford en dénonçant en permanence ses mensonges, ses profits, l'argent public détourné.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Nous n'avons aucune raison de faire confiance, ni dans Ford, ni dans l'Etat, ni dans Punch non plus. Nous avons été trop souvent trompés, baratinés. C'est pour cela qu'il nous faut batailler.

Et la manifestation prévue depuis mi-juillet arrive au bon moment. Il nous faut la réussir. L'enjeu est important, peut-être crucial. Il s'agit de montrer que nous n'abandonnons pas l'espoir de sauver nos emplois et l'usine.

Nous insistons pour dire qu'on n'est pas obligés de subir, de considérer que les fermetures ou les licenciements sont inévitables. On a nos emplois, les directs et induits, nos vies à défendre.

872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

SAUVONS LES EMPLOIS

MANIFESTONS
à BORDEAUX

22 SEPTEMBRE – 14h
Place de la République

D'EMPLOIS

8 milliards de bénéfices
50 millions d'€
d'argent public perçus en France

REFUSONS ENSEMBLE LA FERMETURE DE L'USINE DE BLANQUEFORT
MANIFESTATION - 22 SEPT - 14 H
BORDEAUX - PLACE DE LA REPUBLIQUE

Des délégations de collègues de Ford Cologne et Saarlouis (Allemagne), de Valencia (Espagne) seront présents, faisant 1000 km pour venir nous soutenir.

D'autres délégations, des salariés, la population viendront en soutien aussi avec l'idée que finalement nous sommes toutes et tous concerné.e.s, qu'ensemble, on est plus fort, on peut empêcher les licenciements et sauvegarder tous les emplois.

Que nous soyons pré-retraitables avec l'idée de partir le plus tôt possible, que nous en ayons ras le bol de l'usine Ford et l'envie d'aller voir ailleurs ou que nous tenions à garder notre boulot plutôt que d'aller pointer à Pôle Emploi, nous avons tous intérêt à ce que l'usine soit sauvée, que l'activité continue, que des centaines d'emplois soient préservés.

C'est notre mobilisation, collective et solidaire qui peut changer la donne. Et c'est maintenant, pas quand ça sera trop tard. En vrai, il n'y pas de raisons de penser que tout est perdu. Nous sommes des centaines, alors nous pouvons peser. Prenons quelques heures ce samedi pour nos emplois.

Parce que notre avenir le vaut bien.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 21 septembre 2018

Les journaux télés suite à la mobilisations des salariés à l'usine

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 20 septembre 2018

Convocation - Réunion avec le Ministre Bruno Le Maire

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Le Préfet

Bordeaux, le 20 septembre 2018

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter le vendredi 21 septembre à 8 H 30 à la préfecture de la Gironde – Esplanade Charles de Gaulle – salle Esprit des Lois à une réunion sous la présidence de M. Bruno Le Maire, ministre de l'économie et des finances, qui à l'instar de celles qui se sont réunies précédemment, associera les organisations syndicales de Ford ainsi que les représentants des collectivités territoriales concernées.

En espérant votre présence, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Didier LALLEMENT

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 20 septembre 2018

Ford Blanquefort dans la presse
Le jeudi 20 septembre 2018

Ford Blanquefort : des négociations avancées avec

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

le groupe industriel belge Punch

Bruno Le Maire, ministre de l'Economie, demain à Bordeaux avec les "Ford"

Usine Ford Blanquefort : pourquoi l'espoir renaît

Article complet ici :
2018.09.20 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [559.7 KB]

Usine Ford Blanquefort : pourquoi l'espoir renaît

Publié le 20/09/2018 à 8h05. Mis à jour à 9h34 par **NICOLAS CÉSAR**.

En tout cas, « les syndicats de Punch à Strasbourg nous ont confirmé que l'entreprise veut se diversifier sur des boîtes automatiques à huit vitesses pour véhicules à traction et non plus seulement à propulsion. Ce qui pourrait se faire à

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

L'intersyndicale des salariés de Ford continue à se mobiliser et appelle à une manifestation unitaire samedi.
Photo archives Stéphane Lartigue

BLANQUEFORT Les discussions entre Ford, l'État et Punch, le repreneur potentiel, s'intensifient, mais aucun accord n'a été encore trouvé. Car relancer l'usine girondine nécessite de lourds investissements

Il y a des signes qui ne trompent pas. Pour la première fois, depuis février et sa décision de ne plus investir dans son usine de Blanquefort, « Ford a annoncé le nom d'un candidat à la reprise – le Belge Punch Powerglide (déjà évoqué à plusieurs reprises par « Sud Ouest ») – dans un communiqué de presse », souligne Philippe Poutou, délégué CGT de l'usine. Un communiqué, publié opportunément quatre heures et demie avant une réunion entre les syndicats, le préfet, les élus locaux et Jean-Pierre Floris, délégué interministériel à la restructuration industrielle, pour faire le point sur l'avancée de ce dossier hautement sensible. Car, pas moins de 880 salariés travaillent encore à Ford Aquitaine Industries (FAI), spécialisée dans la production de boîtes de vitesses automatiques. Une usine, implantée à Blanquefort depuis 1972, qui reste l'un des premiers employeurs du département.

Un repreneur « sérieux »

Dans son communiqué, Ford insiste sur les « progrès significatifs réalisés au cours des dernières semaines et des derniers mois », mais indique « qu'un certain nombre de paramètres, visant à garantir un accord viable pour toutes les parties prenantes, n'ont pas fait l'objet d'une entente ». En clair, la multinationale attend que Punch lui présente un business plan solide. Afin de ne pas revivre le fiasco de la reprise de

que « des discussions complémentaires, portant principalement sur les volumes à produire par l'usine dans les années suivant la vente et les licences requises par le repreneur, doivent se poursuivre ».

De toute évidence, cet industriel belge, dont l'assise financière n'a rien à voir avec celle de la multinationale, n'a pas les moyens d'investir les centaines de millions d'euros nécessaires pour assurer l'avenir de l'usine de Blanquefort, ne serait-ce que sur cinq ans. Ceci étant, « Punch a des clients sérieux, comme BMW, et fait le même métier que nous », met en avant Jean-Michel Caille, délégué CFE-CGC de FAI. Et, sa candidature est appuyée par le gouvernement, car l'État a apprécié la qualité de sa relance du site de General Motors à Strasbourg en 2013, qui emploie aujourd'hui 1 350 personnes et réalise 400 millions d'euros de chiffre d'affaires. Mais, il faut dire que General Motors lui a assuré des volumes de production en laissant l'équivalent de trois ans de contrat.

C'est là justement que se situe la clé des négociations actuelles. « Quel carnet de commandes Ford va-t-il laisser ? », interroge le préfet de Gironde, Didier Lallement. « Ford pourrait consentir à un engagement financier important, très important pour l'avenir de l'usine de Blanquefort », glisse Jean-Pierre Floris, délégué interministériel à la restructuration industrielle. Probablement au-delà de 100 millions d'euros, selon nos informations. De quoi convaincre les collectivités locales d'apporter à nouveau des subventions publiques ? Pour l'heure, Bordeaux Métropole n'est guère disposée à faire un nouveau chèque. « On verra », a ré-

Blanquefort », espère Gilles Lambersend, le secrétaire du CE.

Mais, « la production de nouvelles boîtes à vitesses ne pourra pas se faire avant 2021. Donc, il faudra que Ford apporte des volumes en attendant et que des plans de formations soient engagés avec la Région », explique Jean-Michel Caille. Punch étudie déjà un prêt de personnel à l'usine voisine, Getrag Ford Transmissions, qui a pour client unique Ford…

De son côté, Ford avance sur le dossier à pas de loups. Le marché de l'automobile est en plein bouleversement : les constructeurs investissent massivement dans les véhicules électriques, qui ne nécessitent pas de boîtes à vitesses, le diesel n'a plus la cote et le Brexit rebat les cartes du marché en Europe. Les syndicats aussi se montrent prudents. Le fondateur de Punch, Guido Dumarey, a essuyé, par le passé, deux échecs de reprises de petites usines françaises. À ce stade, nombre de questions cruciales sont sans réponse : combien d'emplois seraient préservés par Punch, comment diversifier à moyen terme l'activité… ?

> « Quel carnet de commandes Ford va-t-il laisser ? »

Bruno Le Maire vient vendredi

Il n'empêche, « quelque chose est en train de se passer », se réjouit Philippe Poutou. Symboliquement, le ministre de l'économie, Bruno Le Maire, vient vendredi à Bordeaux rencontrer les syndicats de Ford Blanquefort et les élus locaux. Mais, sans a priori pouvoir faire d'annonce. « Pour montrer que l'État ne lâchera pas », précise Didier Lallement. Une manière aussi de mettre la pression sur Ford. Selon nos informations, l'État espère décrocher un accord de reprise dans les quinze prochains jours.

L'enjeu économique et social est important. L'usine de Ford pèse au total 3 000 induits. En attendant, l'intersyndicale des salariés continue à se mobiliser et appelle à une manifestation unitaire samedi, à Bordeaux, à 14 heures place de la République, pour éviter une fermeture de l'usine en

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

son site girondin par l'Allemand HZ Holding en 2008. Le constructeur américain précise

pondu vendredi dernier son président Alain Juppé à « Sud Ouest » sur un ton laconique.

septembre 2019. Chacun reste prudent. Y compris le préfet de Gironde qui n'exclut pas que « ça capote ».

Bruno Le Maire confirmera peut-être la reprise de Ford Blanquefort lors de sa venue à Bordeaux vendredi

Gironde: La direction de Ford parle de «progrès significatifs» sur une éventuelle reprise du site

Ford Blanquefort: "progrès significatifs" avec le repreneur Punch

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 20 septembre 2018

Réunion à la préfecture entre les syndicats et les pouvoirs publics avec le délégué interministeriel M. Floris

Attention, cette fois vous avez droit à deux comptes rendus !

La réunion commence par une déclaration lue en début de réunion par le Secrétaire du Comité d'Entreprise à lire en cliquant ci-dessous ou en dessous des deux comptes rendus :

Cliquez ici :
2018.09.18 Déclaration OS pour la Préfec[...]
Document Adobe Acrobat [42.7 KB]

Deuxième compte-rendu :

Le Préfet prétend que la réunion répond à la demande des syndicats dans leur souci de besoin en transparence dans les discussions en cours, notamment avec Punch. La suite démontrera que cette transparence reste bien opaque ! Il laisse très vite la parole au délégué interministériel Jean-Pierre Floris.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

M. Floris commence par un long monologue de 20 minutes :
L'objectif commun est d'avoir un plan économiquement viable et socialement acceptable. Les discussions avec Punch portent sur les volumes que Ford peut apporter, sur l'impact social de ces volumes et marginalement sur le sujet des brevets. Ford accepte de donner les licences (on parle ici des produits obsolètes, pas de 8F-MID). Les discussions vont être finalisées cette semaine. Mais les discussions ont pris du retard, les discussions sont longues, dans une phase intense, terminales et nous auront un OUI ou un NON dans un délai de 15 jours.
M. Floris se dit prudent mais confiant. Il dit qu'ils y ont mis de l'autorité, qu'ils ont mis la pression sur Ford, mais on a du mal à y croire…
Pour lui, s'il y a peu de différence financière entre la fermeture et la reprise, Ford ferait le choix de la fermeture.
Aujourd'hui, il y a un vrai marché pour la transmission automatique (étudié par la DGE). Avec les volumes apportés par Ford et le temps demandé par Punch pour apporter ses activités, il y aurait besoin de prêts vers GFT mais avec interdiction formel d'embaucher afin de récupérer les salariés sur FAI. Ceci n'empêcherait pas une réduction d'effectif mais le chiffre n'est pas finalisé.
Rien n'est dit mais Ford ne laisserait pas beaucoup de volume ce qui provoquerait un rapide sureffectif.
Dans l'équation économique, le coût pour Ford serait plus important que prévu initialement. Mais toutes les collectivités territoriales uniraient leurs efforts ainsi que l'État.
M. Floris doute ouvertement de l'efficacité de Geris dans la recherche d'un repreneur et estime qu'il est le seul à pouvoir remplir cet objectif et n'a d'yeux que pour Punch. Geris n'est pour Ford qu'un bon de sortie pour Ford devant l'administration française. Mais s'il n'y avait pas d'accord avec Punch, il faudra quand même se raccrocher à Geris même si Ford n'a présenté aucun projet sérieux ou qui n'avaient pas de sens.

En réalité, tout ceci reste très vague, ça sent le bricolage, peut-être même l'entourloupe. M. Floris endosse son pyjama bleu et sa cape rouge de super héros mais sans aucun super pouvoir !

Les discussions commencent enfin entre M. Floris et les Organisations syndicales, pas vraiment aimables :

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

C’est qu’on a beaucoup de questions et peu de réponses. Quels engagements de Ford ? Quels financements ? Quelles menaces envers Ford ? Quels produits ? Quel business plan ? Quels effectifs ? Visibilité sur combien d’années ? Quelle pérennité pour le site ? Qu’est-ce qu’apporte Punch en volumes, en investissements, etc.,… ? Même si Ford promet des volumes, comment les croire alors qu’ils ont toujours menti sur leurs prévisions ? Que faites-vous des mensonges de Ford sur ses études économiques pour justifier son PSE ?

L’expert économique du CE prend la parole.
Il semblerait que Ford n’apporte pas plus d’activité que ce qui est prévu aujourd’hui pour 2019. De plus, Ford s’est organisé pour arrêter la production à tout moment.
Il faudrait que les élus du CE aient au minimum un droit de regard ce qu’ils n’ont pas pour l’instant ! Le niveau d’effectif serait très bas pour 2021. Les prêts vers GFT avec un deal obligeant le nouvel actionnaire qui est Magna, pas sûr du tout qu’il accepte de rendre du personnel qu’il aurait formé.
Pour ce qui concerne le cabinet Geris, il a les moyens qu’il a mais il travaille et est plein de bonnes volontés. Il n’a encore rien trouvé d'abouti. Mais il aurait grandement besoin de l'aide de l’état qu’il n’a pas. Jouer la carte Punch à fond c’est bien, mais si c’est oui, à quelles conditions ? Mais si c’est non, qu’est-ce qu’il se passe ? Le cabinet Geris a besoin d’ouvrir certaines portes et aurait besoin de l’aide de l’État qui semble tout miser uniquement sur Punch.

M. Floris répond :
Les volumes de Ford (sans donné le moindre chiffre) seraient garantis par contrat (comme celui du TTH ?). Punch n’aurait rien d’autre à offrir que des lettres d’intention de clients constructeurs. Si Punch ne reçoit pas une aide massive de Ford et des collectivités locales et de l’État, Punch n’y arriverait pas. En fait Punch veut d’abord des volumes et de l’argent et apporterait quelque chose ensuite… Peut-être… Le besoin monterait à 250 millions d’€ (Sécafi = il va en falloir des aides publiques vu l’état des finances de Punch).

En conclusion, M. Floris et le Préfet prétendent être transparents, ils feignent de dire les choses mais sortis de cette réunion, nous n’en savons pas beaucoup plus

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

qu’en y arrivant. Un coup ça joue les gros bras, un coup ça joue le soutien total de l’État mais tout cela reste très opaque. Le clou du spectacle est gardé pour la fin, c’est l’annonce de la venue de Bruno Le Maire qui rencontrera les organisations syndicales vendredi matin. On en pense ce qu’on veut mais c’est quand même un évènement. Qu’il se déplace est important et ça met forcément une pression sur Ford et un appui médiatique.

Donc il se passe des choses mais il est difficile pour le moment de démêler le vrai du faux, la réalité ou l’intox. À suivre donc avec un rendez-vous vendredi avec le ministre mais aussi samedi 22 pour une manifestation dans Bordeaux. Car sans la mobilisation des salariés, tout ce beau monde aura vite fait de remettre le dossier Ford Blanquefort en bas de la pile. Alors faisons ce qu’il faut.

*****

Premier compte-rendu :

JP Floris intervient, il ne répond pas à notre déclaration (à quoi bon), fait le point sur l'évolution de la discussion entre Etat - Ford - Punch qui devient donc officiellement le repreneur potentiel. Faisant référence au communiqué de presse de Ford paru en début d'après-midi. Floris parle sans jamais être précis, sans dire un chiffre, sans être très clair. Il dit cependant qu'il y a discussion sérieuse, longue mais intense, qu'elle aurait pu aboutir mais pas encore prêt, que cela pourrait se finaliser dans 15 jours. Que des choses se débloquent comme Ford qui laisserait gratuitement ses brevets, comme GM qui pourrait le faire de son côté. Mais même en demandant des précisions, Floris ne dit pas ce qu'il en est des exigences et projets de Punch, de ce que laisserait Ford en volume de production ou en fond de garantie pour assurer la reprise. On ne sait pas ni les volumes discutés et donc ni les effectifs en question. On sait juste que les pouvoirs publics (Etat et collectivités territoriales, tous) mettraient l'argent qu'il faut pour obtenir un accord, sachant qu'au bout c'est le tribunal du commerce qui validerait un tel accord, s'il s'avérait sérieux, acceptable. Il a dit, mais c'est une évidence, que Ford calcule ce qu'elle a à gagner entre les coûts d'une fermeture et ceux d'une reprise, donc ça négocie argent

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

évidemment. Donc rien de précis ni concret mais visiblement le message que le préfet et le délégué voulait faire passer, est qu'il y a une possibilité que cela aboutisse vraiment.

l'évènement de la réunion c'est l'annonce que le ministre Lemaire vient à Bordeaux vendredi, qu'il recevra les "ford" dans sa volonté de montrer qu'il tient pour important le dossier Ford, preuve aussi de transparence puisqu'il va faire le point avec nous.

tentative d'analyse presque à chaud :
pour résumer, le communiqué de presse de Ford dans lequel pour la première fois, la multinationale parle clairement d'une reprise éventuelle + le délégué ministériel qui avance la réunion de 5 jours, qui vient physiquement contrairement à la fois dernière (vidéoconférence), pour nous dire que les discussions sont ardues mais qu'elles avancent + l'annonce de la venue du ministre Lemaire que nous n'avions ni vu ni entendu quasiment depuis début mars. Concerté ou pas, du côté de Ford comme de l'Etat, il y a visiblement une posture nouvelle, l'affichage d'une volonté d'aboutir à un repreneur, d'officialiser son nom, de rendre crédible cette issue alors que encore récemment, cela relevait d'une chimère, certes chacun jouant sa partition, peut-être pour exercer une pression sur l'autre, réciproquement.
Il n'est évidemment pas question de sauter de joie, ni d'être sérieusement optimistes car nous n'avons pas les éléments concrets, car rien de sérieux ne filtres des négociations. Mais il se passe quelque chose.
On saura plus précisément par la suite, en attendant, nous pouvons dire sans exagérer que nous avons raison de batailler contre la fermeture de l'usine, pour la sauvegarde des emplois, pour qu'il y ait une reprise. Tout ce que nous faisons depuis des mois n'est certainement pas inutile, sûrement que nous les titillons, que nous arrivons à exercer une petite pression malgré les difficultés de la mobilisation et que la situation actuelle est aussi le résultat de notre résistance.
Le ministre vient nous voir ... la veille d'une manifestation importante à Bordeaux contre la fermeture de l'usine, alors à nous de mobiliser le plus possible pour réussir cette manif, ce qui nous aidera à pousser pour que ce processus de reprise aille ne capote pas, pour se donner le plus de chance possible qu'il aboutisse.
Cette semaine, entre la journée d'actions d'hier, la rencontre d'aujourd'hui, les mass-meeting (première fois depuis le PSE) de la direction ce jeudi, la rencontre

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

avec le ministre vendredi, la manifestation samedi, ça fait beaucoup de choses, ça ressemble quand même à un moment important.
Nous avons de quoi nous motiver pour faire du bruit ce samedi.

*****

La déclaration lue en début de réunion par le Secrétaire du Comité d'Entreprise :

Les organisations syndicales de FAI tiennent à déclarer leur ***très fort mécontentement*** *et leurs* ***plus vives inquiétudes*** *quant à la procédure en cours de recherche de repreneur.*

Très fort mécontentement *quant au manque total d'information et de transparence sur les discussions tripartites en cours entre les représentants de Ford, du repreneur potentiel le groupe Punch Metals International, de l'Etat Français et des collectivités territoriales.*

Ce manque total de transparence, en pleine procédure d'information et de consultation des instances représentatives du personnel, se fait au mépris des règles élémentaires du droit du travail, et donc des prérogatives de ces instances et des représentants du personnel.
Ainsi, il est particulièrement choquant que les réunions d'information consacrées à la recherche de repreneurs soient animées (en l'absence systématique de représentants de Ford Europe) par le seul cabinet Geris, qui est totalement exclu des discussions entre Ford et Punch, et qu'ainsi le CE ne dispose d'aucune information sur un pan essentiel de la recherche de repreneur.

Plus vives inquiétudes *nourries par :*

- *L'absence de résultat du cabinet Geris à date,*
- *Les informations et rumeurs contradictoires sur les activités laissées*

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

par Ford et apportées par Punch, tantôt très optimistes et semblant donc peu réalistes, tantôt pessimistes et condamnant toute chance de reprise pérenne,

- *Le retard pris dans les discussions en cours par rapport au calendrier annoncé par M. Floris (entrée en négociations exclusives au plus tard à fin août),*
- *L'absence totale de soutien des services de l'Etat à la recherche menée par le cabinet Geris.*

A partir de ces constats, les organisations syndicales formulent ***plusieurs demandes*** *:*

1. ***Pouvoir disposer, dès aujourd'hui, d'informations*** *sur les discussions en cours (état d'avancement, points d'achoppement des négociations, activités laissées par Ford, activités apportées par Punch, prévisions d'effectifs nécessaires, aides publiques sollicitées, pistes pour améliorer le projet de reprise…), afin de pouvoir s'assurer de la réelle volonté des parties d'aboutir à une reprise viable économiquement et socialement satisfaisante.*
2. ***Enjoindre Ford Europe*** *de venir faire un point sur le processus en cours à chaque réunion d'information du CE sur la recherche de repreneur.*
3. *Permettre à* ***l'expert du Comité d'Entreprise*** *d'avoir des entretiens réguliers avec chacune des 3 parties (y compris M. Floris et son équipe), sous couvert de confidentialité bien sûr comme c'est le cas aujourd'hui avec le cabinet Geris.*
4. *Faire en sorte que* ***l'Etat coopère et travaille en synergie avec le cabinet Geris*** *pour chercher d'autres repreneurs potentiels, pour trouver des alternatives au projet avec Punch, d'autant plus nécessaire si ce projet avortait.*

Pour finir, les organisations syndicales avec l'appui du Directeur du Travail ont obtenu de rallonger la durée de la

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

procédure d'information/consultation d'un mois afin de donner plus de chances à une reprise éventuelle.

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 19 septembre 2018

Communiqué de presse de Ford

Déclaration de Ford Motor Company : Point d'étape sur la recherche d'un repreneur pour Ford Aquitaine Industries

Notre priorité demeure l'identification d'un repreneur fiable pour le site de FAI. Toutefois, comme nous l'avons toujours déclaré, tout repreneur potentiel doit présenter un plan de reprise durable, et tout accord devra permettre de concilier les intérêts de Ford, des salariés de FAI, et de l'acquéreur.

Depuis le mois d'avril, Ford discute d'une éventuelle reprise avec un acquéreur potentiel, dans le cadre d'un accord de confidentialité. Des progrès significatifs ont été réalisés au cours des dernières semaines et des derniers mois durant les échanges entre les parties.

Cependant, un certain nombre de paramètres, visant à garantir un accord viable pour toutes les parties prenantes, n'ont pas fait l'objet d'un accord, ce qui justifie que nous n'ayons pas été en mesure de partager plus d'informations. Des discussions complémentaires, portant principalement sur les volumes à produire par l'usine dans les années suivant la vente et les licences requises par le repreneur, doivent se poursuivre.

Ces discussions sont complexes dans la mesure où nous veillons à ce que tout repreneur potentiel ait un projet de reprise viable. Notre premier devoir dans le contexte actuel d'information consultation est de protéger nos salariés. Toute

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

vente potentielle s'inscrit ainsi dans une démarche d'analyse sérieuse et rigoureuse de notre part.

Nous espérons pourvoir partager plus d'informations dans un futur proche et nous présenterons le résultat de nos discussions. Dans l'intervalle, nous sollicitons le soutien de tous les acteurs clés, tant au niveau national qu'au niveau local, afin de concourir à assurer un résultat positif pour le site de FAI.

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 19 septembre 2018

Les journaux télés suite à la mobilisations des salariés à l'usine

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

RÉUNION PSE
MERCREDI 19 SEPT 2018
RECHERCHE REPRENEUR

La réunion commence par des votes à la demande majoritaire des élus du CE (CGT et CFTC), voire l'ordre du jour sur notre site internet sous ce compte-rendu. Ces votes concernent des demandes d'injonction à faire à la DIRECCTE (Direction du travail) pour exiger la présence des représentants de Ford Europe lors des réunions PSE et de s'expliquer sur les négociations en cours avec un éventuel repreneur. Rien que des demandes bien naturelles et légitimes mais qui obtiendront uniquement les votes favorables de la CGT et de la CFTC, les autres élus préférant s'abstenir.

Ordre du jour : Poursuite de l'information du Comité d'entreprise sur le processus de recherche d'un repreneur :

Bilan d'étape sur la recherche :
Sur les 242 prospects :
103 réponses négatives, non motivées.
99 relance en cours.
37 pas de réponses après plusieurs relances.
1 en cours d'analyse après marque d'intérêt (= Punch).
1 discussions en cours- NDA (accord de confidentialité).

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

1 échanges en cours après signature - NDA (accord de confidentialité).

Entreprise 1 = Punch :
Gerd Inden lit un texte envoyé par Ford Europe.
Depuis avril, Ford et Punch discutent dans le cadre d'un accord de confidentialité. Des discussions continuent sur les volumes à mettre en place et sur les licences. Ford prétend vouloir protéger les salariés (ils ont honte de rien !). Il y aura une réunion avec le cabinet Sécafi le 5 octobre prochain.
Nous aurons ce courrier et nous le communiquerons, nous n'y trouvons aucune information !
Encore une fois nous n'en saurons pas plus. Espérons que la réunion en préfecture de ce soir sera plus instructive.

Entreprise 2 de Geris :
Statut : NDA signé avec Ford le 26 juillet
Eléments demandés par l'entreprise transmis le 3 août
Analyse en cours
Activité : Fabricant de transmission - fournit des systèmes et des composants aux équipementiers automobiles, agricoles et de construction.
Taille d'entreprise : Environ 4 000 salariés ; CA = 694 millions US$
Localisation : Europe
Justificatif marque d'intérêt : Recherche une capacité de production supplémentaire.

Entreprise 3 de Geris :
Statut : NDA en cours de signature - Discussions en cours avec Ford
Activité : Entreprise industrielle et métallurgique qui propose une solution intégrée allant du commerce mondial des métaux, de la

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

fabrication et du traitement des métaux aux solutions d'ingénierie. Le groupe fournit des clients dans les secteur des industries métallurgiques ainsi que dans l'automobile, l'aérospatiale, la construction, le pétrole et le gaz, la marine, la production d'électricité, l'ingénierie générale, l'agriculture et les mines.
La société opère dans plus de 50 pays à travers le monde.
Taille de l'entreprise : 21 000 salariés et un CA d'environ 17 milliards US$.
Localisation : Europe
Justificatif marque d'intérêt : Dans une phase de développement importante et cherche des activités nouvelles.

Conclusion :
Nous n'avons toujours aucun détail sur la teneur des discussions entre les repreneurs potentiels et Ford. Que laisserait Ford en activité ? Que laisserait Ford financièrement ? Etc… Ford est toujours le grand absent de ces réunions alors que seule la multinationale est en capacité à répondre à nos questions ! D'où le vote d'une demande d'injonction sur ces sujets à la DIRECCTE (Direction du travail).
Il n'est pas acceptable que Ford ne communique pas sur les discussions en cours avec les entreprises citées dans ce compte-rendu, mais d'autant plus avec Punch dont les discussions sont en cours depuis de nombreux mois alors que la multinationale en a l'obligation morale.
Le temps presse et la recherche d'un repreneur semble piétiner. Nous sommes encore très loin d'avoir en notre possession des business plans à étudier.

Dernière minute : à la demande des organisations syndicales, la date de fin de la procédure PSE est reportée d'un mois.

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Ford Aquitaine Industries

Zone Industrielle B.P. 32
10, rue Saint-Exupéry
33292 Blanquefort Cedex

Tel +33 (0)5 56 95 40 00
Télécopie +33 (0)5 56 95 15 11

Blanquefort, le 17 Septembre 2018

Mesdames, Messieurs les membres du Comité d'entreprise

Suite à la demande de réunion extraordinaire formulée par une majorité des membres du Comité d'entreprise le 14 septembre dernier, vous êtes conviés à une réunion extraordinaire qui se tiendra le

19 septembre 2018 de 8h30 à 9h00 en salle Lobby

L'ordre du jour de cette réunion, arrêté par la majorité des membres du Comité d'entreprise aux termes de leur demande de réunion extraordinaire, figure ci-après :

- *"Délibération sur la demande au Directeur de la Direccte de mettre en œuvre de la procédure d'injonction prévue par les articles L. 1233-57-5 et D.1233-12 du Code du travail dans le cadre de la procédure d'information-consultation initiée par la Société F.A.I. en application de l'article L. 1233-30 du Code du travail aux fins :*
    - *qu'il soit enjoint à la Société F.A.I. d'assurer la présidence des réunions du comité d'entreprise intervenant dans le cadre de la procédure d'information-consultation mentionnée ci-dessus en la personne de son président, Monsieur CAHILL ;*
    - *qu'il soit enjoint à la société F.A.I. d'informer le comité d'entreprise de l'intégralité des négociations entreprises en vue de trouver un repreneur, y compris celles intervenant parallèlement la mission du Cabinet GERIS ;*
    - *qu'il soit enjoint à la société F.A.I. de s'assurer de la présence, lors des réunions du comité d'entreprise ayant à leur ordre du jour l'Information sur les négociations entreprises en vue de trouver un repreneur, de Messieurs ARMSTRONG et REYNOLDS ;*

- *Délibération sur la désignation de Monsieur Gilles LAMBERSEND, secrétaire du comité d'entreprise, pour saisir le Directeur de la Direccte de la demande de mise en œuvre de cette procédure d'injonction, dans le cadre de laquelle il pourra se faire assister, sur les fonds du comité d'entreprise, par la SCP GUEDON-MEYER".*

Philippe HARREWYN

Président du Comité d'entreprise

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Pj : Courrier de demande de réunion extraordinaire signé par la majorité des membres du CE.

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 19 septembre 2018

Ford Blanquefort dans la presse
Le mercredi 19 septembre 2018

Bordeaux: Les salariés de Ford se mobilisent pour sauver leurs emplois

Fermeture de Ford : Matthias Fekl dénonce la violence financière du capitalisme

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Nouvelle journée d'action pour les salariés de Ford Blanquefort

Vidéo. Blanquefort : manifestation de rentrée à l'usine Ford

AUTOMOBILE LES FORD BLANQUEFORT MANIFESTENT CONTRE LA FERMETURE DE L'USINE

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Usine Ford à Blanquefort: les salariés tentent de rester mobilisés

Ford Blanquefort : le tweet cinglant de Philippe Poutou à Emmanuel Macron

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 19 septembre 2018

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API

Retrouvez l'historique de cette page de notre site internet en cliquant ici

728.383

PDF created on https://www.htm2pdf.co.uk via the HTML to PDF API